Le monde du silence

Auteur : Thomas Flagel

Date : 11 décembre 2019

Le magicien E?tienne Saglio nous convie a? une plonge?e dans *Les Limbes* au cours d'un spectacle de?crivant les errances d'un fanto?me.

« *Cre?er me?ne a? des moments de gra?ce, mais aussi vers des gouffres, lorsque l'imaginaire s'emballe et t'embarque un peu trop loin* », confie E?tienne Saglio qui liait intimement art et folie dans son pre?ce?dent spectacle, *Le Soir des monstres* ou? un personnage e?tait de?passe? par le pouvoir de son imagination. On ne s'e?tonnera gue?re qu'il ait baptise? sa compagnie Monstre(s) : ses propositions prennent souvent la forme de fables hante?es par un e?tonnant bestiaire. Le nom lui est venu d'une gravure de Goya (issue des *Caprices*), *Le Sommeil de la raison engendre des monstres*, repre?sentant un homme endormi au-dessus duquel volent d'inquie?tantes chouettes et chauves-souris. « *Comme magicien, je lutte contre la raison en laissant nai?tre des cre?atures* », tout un monde fantasmagorique de serpents, de me?duses et autres figures mythologiques. Ses pie?ces, interventions dans l'espace public ou "installations magiques"

viennent se nourrir de ses songes : « *Mes re?ves sont souvent lie?s a? l'e?le?ment aquatique : une baleine qui nage dans une rivie?re, moi e?tant en train de respirer sous l'eau...* »

Les Limbes baigne dans l'obscurite?, une atmosphe?re a? la fois angoissante et cotonneuse, berce? par le *Stabat Mater* de Vivaldi. Le magicien / jongleur / manipulateur e?volue dans un univers contraste? ou? le re?el se tord, se transforme, et l'on doute de ce qu'on voit et entend. Inspire? par l'e?criture de Stefan Zweig – « *qui ne garde que l'essentiel* » –, il ne boude cependant pas les effets spectaculaires (de?doublement, le?vitation...), me?me si chaque tour sert la narration. « *Jamais a? glorifier mon ego* », insiste celui qui parle, a? propos de son art, d'« *e?motion magique* », belle et myste?rieuse, « *comme le printemps qui arrive d'un seul coup* ». *Les Limbes* met en sce?ne un personnage qui vient de mourir et erre, car « *dans les contes, on ne passe pas instantane?ment du royaume de la vie a? celui des morts* ». Il s'agit d'un voyage initiatique ponctue? par diffe?rentes e?preuves. Sur le plateau, l'illusionniste encourage la confusion et le public s'e?gare, « *ne sachant plus trop ce qui est vivant et ce qui ne l'est pas* ». Durant sa traverse?e, l'homme croise des sortes d'e?tres marins, une ba?che qui devient animal ou spectre. Le milieu aquatique permet a? E?tienne Saglio de jouer sur la pesanteur des choses et de guider le spectateur « *toujours plus profond* » afin qu'il perde ses repe?res et toute notion de temps, « *comme lorsqu'on fait de la plonge?e* ».

Au Carreau (Forbach), jeudi 19 et vendredi 20 de?cembre
carreau-forbach.com